

Excès de travail pour se défendre contre l'amour de Jésus

Question :

J'ai lu dans *Absence from Felicity*, de Ken Wapnick, comment Helen utilisait des séances de shopping comme moyen de se défendre contre l'amour de Jésus. Cette activité occupait presque totalement son esprit. Ainsi elle réussissait à se « protéger » de Jésus, en le gardant loin de son attention. Mon travail et mes divers engagements font la même chose pour moi. Toutefois, je n'ai jamais songé que j'utilisais cela comme un moyen de me défendre contre l'amour de Jésus. J'ai toujours pensé que j'étais simplement normale. Est-ce possible de l'éviter ?

Réponse :

Un point important de l'enseignement et la pratique du *cours* est de nous amener à penser en termes de *but* : « *Qu'est-ce que je veux qui adienne de cela ? Pour quoi est-ce ?* » (T.17.VI.2 :1.2). « *Le test de tout sur terre est simplement ceci : à quoi cela sert-il ? La réponse en fait ce que c'est pour toi. Cela n'a pas de signification de lui-même, mais tu peux lui donner réalité selon le but que tu sers.* » (T.24.VII.6 :1.2.3).

Il n'y a que deux buts disponibles pour le choix dans nos esprits : renforcer notre croyance dans la séparation ou défaire cette croyance. Il n'y a jamais un instant dans lequel nous ne faisons pas ce choix. Une autre façon de le dire est que nous sommes toujours en train de choisir de repousser l'amour de Jésus ou de nous joindre à lui. Cela signifie que ce n'est jamais l'activité dans laquelle nous sommes engagés qui est le problème ou la raison pour laquelle nous ne sommes pas en paix, c'est le choix que nous faisons d'utiliser cette activité pour nous garder séparés et en conflit.

Le *cours* enseigne que nous avons fait le monde comme une distraction et comme un écran de fumée, afin d'oublier totalement que nous avons un esprit qui, à chaque instant, choisit de s'identifier au système de pensée de l'ego ou à celui du Saint-Esprit. Nous sommes préoccupés par notre travail, nos familles, etc., sans jamais réaliser quel but sous-jacent nous avons choisi dans nos esprits. Nous justifions notre immersion dans l'action et dans nos vies dans le monde en disant : « Tout le monde le fait ! » ou « C'est tout à fait normal ! » Or tout cela se fait de façon délibérée, comme en témoigne cette déclaration : « *Chaque relation particulière que tu as formée vise, comme but fondamental, à t'occuper l'esprit si complètement que tu n'entendes pas l'appel de la vérité.* » (T.17.IV.3 :3) Bien entendu, nous ne sommes pas conscients que tout cela est en train de se passer, c'est pourquoi le *cours* est tellement utile.

Ceci dit, votre question de savoir comment éviter d'utiliser le travail ou toute autre activité pour vous défendre contre l'amour de Jésus, en un sens n'est pas la bonne question, ni ce qui est le plus important. Comme il est indiqué ci-haut, c'est le but même de notre venue ici dans le monde d'avoir toutes ces obligations et ces engagements, c'est-à-dire de nous tenir occupés par ce qui se passe en dehors de nos esprits afin d'oublier totalement que nous sommes un esprit en train de choisir à chaque instant. C'est en ce sens-là que nous pouvons éviter d'utiliser le monde comme moyen de défense puisque le monde est la raison de notre passage ici-bas. Cela vous aiderait d'être simplement honnête à ce sujet, et de vous demander pour quoi, quelle est la vraie intention sous-jacente liée au fait de vous tenir si occupée. Le but n'est pas ce que vous pensez, comme Jésus nous en informe à la leçon 5. En effet, nous ne sommes jamais contrariés pour la raison à laquelle nous pensons, et Helen le savait très bien. Elle savait que ses sessions de shopping était une façon de rester éloignée de Jésus. Si vous pouviez voir clair là-dessus vous aussi, le problème ne serait pas aggravé par la culpabilité à cause de la malhonnêteté. Avoir peur de s'approcher de l'amour n'est pas un péché, par conséquent la honte et la culpabilité ne sont jamais justifiées. La peur n'est pas un péché non plus, et elle n'a aucun effet sur l'amour de Jésus.

Quand Helen a su qu'elle était prête à accepter l'amour de Jésus, son expérience fut de s'entendre dire qu'elle n'aurait plus à se perdre dans le shopping. Il n'y a pas eu pour elle de sentiment de devoir sacrifier quelque chose. Helen était toujours très lucide quant au but de ce qu'elle faisait. C'est ce que nous avons besoin de faire nous aussi. Nous ne sommes jamais préoccupés pour la raison à laquelle nous pensons ! La correction prend place lorsque 1) nous reconnaissons le but choisi dans nos esprits erronés et 2) quand nous demandons à Jésus ou au Saint-Esprit de nous aider à modifier ce but et de l'utiliser comme un moyen pour défaire la séparation et voir nos intérêts partagés avec les autres, plutôt qu'être en conflit avec eux. Le défi, c'est d'apprendre à faire les deux, c'est-à-dire être conscient de ce qui se passe dans l'esprit et en même temps remplir de façon consciencieuse nos obligations en prenant nos responsabilités dans le monde au meilleur de nos capacités. Il est possible d'accomplir cela mais ça prend de la pratique. C'est pour cela qu'ont été mises au point les leçons dans le livre d'exercices. Nous apprenons à fonctionner *dans* le monde de manière efficace, tout en apprenant que nous ne sommes pas *de* ce monde.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 74